

ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (25-31 mai 2015) + www.zebra-bd.fr

Peut-on se moquer de la religion du Panthéon ?



Edito #33

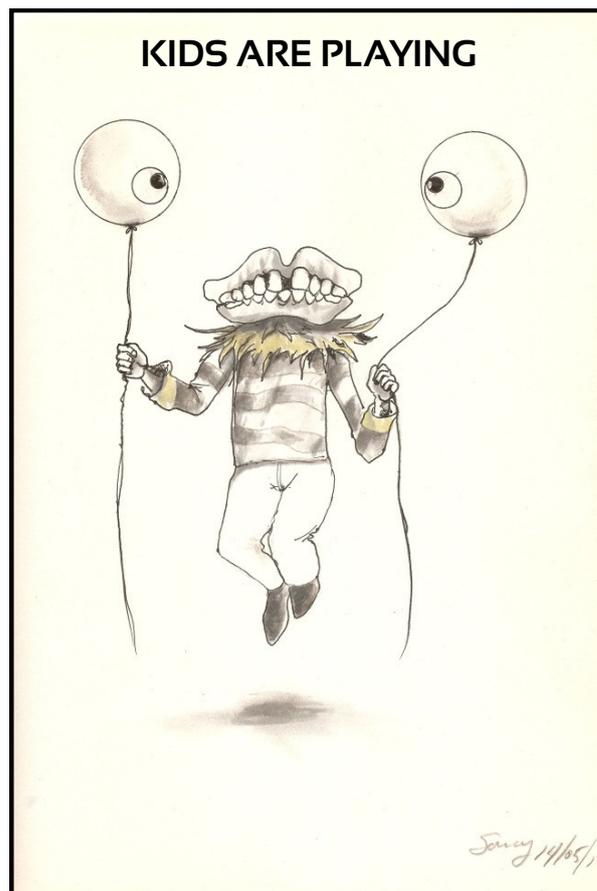
La « panthéonisation » cette semaine de quelques glorieux résistants par le chef de l'Etat nous donne l'occasion d'aborder dans notre revue de presse le sujet de la religion de l'art, cette espèce de propagande mystique qui fait office en Occident de religion, et dont les manifestations vont d'austères cérémonies religieuses où le « devoir de mémoire » est invoqué (c'est-à-dire un principe religieux négateur de l'histoire), jusqu'à la publicité commerciale, en passant par le culte rendu à l'art à travers de nombreux musées... (inutile de souligner l'efficacité de la publicité commerciale en termes de cohésion sociale, bien supérieure à celle des autres moyens).

Naturellement la satire se heurte à cette conception moderne de l'art, particulièrement religieuse (la place prise par la musique l'atteste) et, comme on l'ignore souvent dans la France laïque à cause d'un enseignement défectueux, produit dérivé du catholicisme (*via* Hegel). Si « laïc » veut dire « neutre », alors l'art moderne n'est pas « laïc » ; les cérémonies austères ne sauraient faire oublier, d'ailleurs, l'usage de la culture de masse par les élites afin de maintenir la cohésion sociale, au risque de provoquer l'abrutissement général.

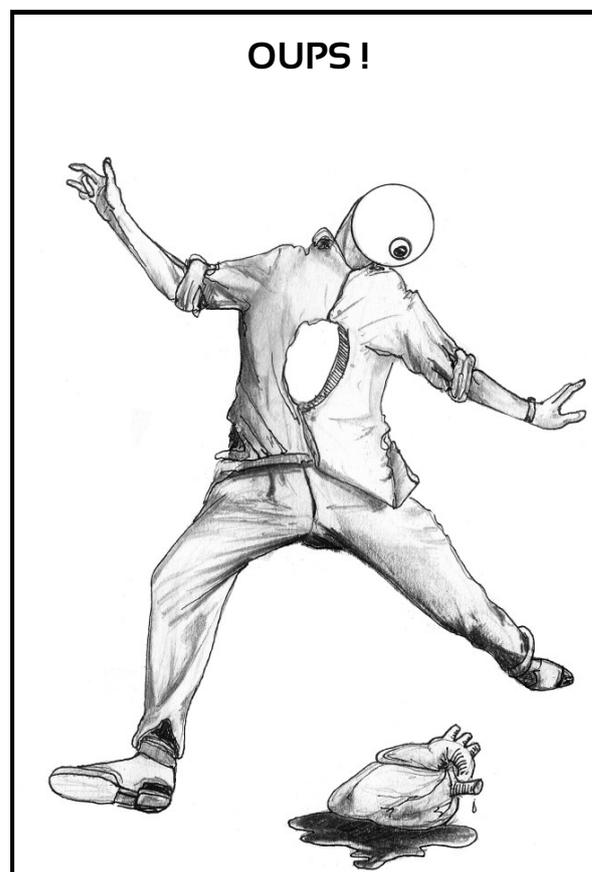
La bande-dessinée n'échappe pas à cette mode ou fonction religieuse, comme on peut le constater à travers certains discours mystiques sur « l'art séquentiel » ou « l'art silencieux », qui font l'économie de l'histoire de la bande-dessinée pour mieux porter aux nues une bande-dessinée de propagande et de genre, comme Tintin, destinée aux enfants, et qui ne mérite pas cet éloge en dépit de ses qualités mécaniques. Le rapprochement de Tintin avec la mythologie antique, parfois proposé, est absurde. En définissant sa littérature comme le reflet d'une époque, Hergé la définissait contre la mythologie antique, qui propose au moins une philosophie naturelle, voire une métaphysique dans les cas les plus intéressants. Précisément, en ce qui concerne la gloire et le Panthéon, Homère souligna il y a plusieurs millénaires le côté primaire de cette forme de religiosité, opposant la sagesse d'Ulysse à l'existentialisme d'Achille. Z

SOMMAIRE

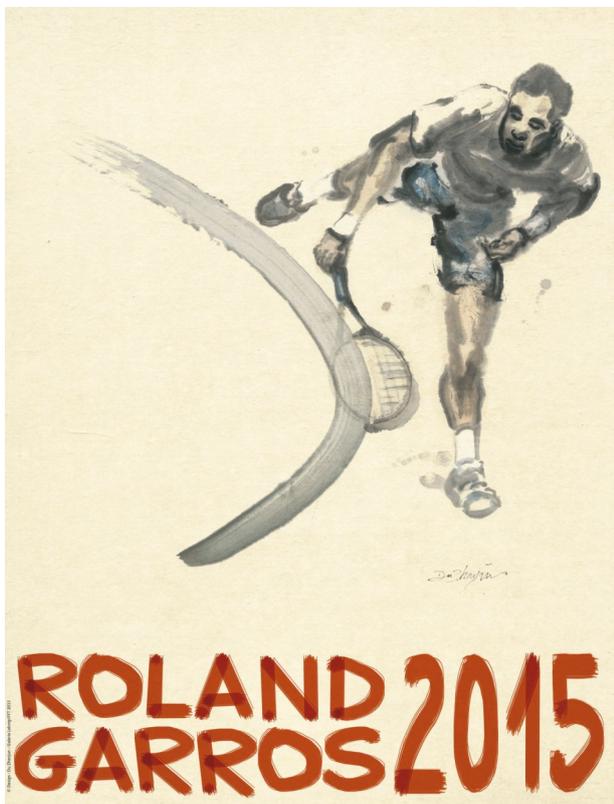
- p. 2 : Edito/Sommaire
- p. 3-6 : La Revue de presse BD/Culture
- p. 7-9 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Zombi, LB & W.Schinski
- p. 10 : Agenda Zébra : concours, festivals, blogs-BD
- p. 11 : Souscription Zébra #9



par Michel Soucy Jr



UN CHINOIS A ROLAND-GARROS



Affiche du tournoi de Roland-Garros par Du Zhenjun.

Depuis 1980, l'affiche des Internationaux de tennis de Roland-Garros est dessinée par un artiste contemporain. L'œuvre du Chinois Du Zhenjun, représentant un joueur au service, a été retenue pour l'édition en cours du tournoi où se presse chaque année le gratin parisien. Pour la première fois un artiste chinois a pu illustrer l'événement. D'après lui, la grande virgule au milieu de la composition est un élément de l'esthétique « zen » (le tournoi de tennis, sur la terre rouge de Roland-Garros, évoque plutôt une corrida sans taureau).

Chaque année, Cabu proposait dans « *Charlie-Hebdo* » un ou plusieurs dessins pour illustrer l'événement, dans un goût moins chinois.

CARNETS DE HUGO

Victor Hugo, superstar des lettres françaises est décédé un 22 mai, il y a 130 ans (1885). Ses obsèques donnèrent lieu à des

manifestations d'une ferveur et ampleur comparables à l'émotion causée par le massacre des caricaturistes de « *Charlie-Hebdo* ».

Rares sont les écrivains ou les poètes qui font autant l'unanimité des Français. En effet, Hugo n'a quasiment pas de détracteur, sauf certain journaliste catholique (son contemporain Louis Veuillot), ainsi que les communistes plus tard, Paul Lafargue et son beau-père K. Marx ; ce dernier reproche à Hugo d'être aussi creux, sur le plan historique, qu'un discours de député.

Le talent de plume de V. Hugo, sa virtuosité s'étendait aussi, aspect moins connu, au dessin. [Le site « Gallica »](#) (BNF) permet même à ses admirateurs (dont notre collaborateur Burlingue, auteur du portrait ci-dessous), de consulter ses carnets manuscrits. Hugo s'y montre, non seulement paysagiste, mais aussi caricaturiste.



Hugo par Burlingue.

DISPARITION DE GUDULE

Suivant la recommandation de Wikipédia faite à ses rédacteurs, signalons [la mort \(plutôt que le « décès »\) d'Anne Duguël](#), alias Gudule, qui collabora à « *Hara-Kiri* », « *Charlie-Hebdo* » et « *L'Echo des Savanes* » ; cette écrivaine prolifique donna dans des registres aussi variés que la littérature érotique féministe, la littérature fantastique, policière, pour enfants...

Avec Paul Karali, dit « Carali », elle fonda le fanzine satirique « *Psikopat* », et eut

une famille nombreuse entièrement dévouée à la presse, l'art et/ou la bande-dessinée, formant ainsi l'une des rares dynasties d'auteurs de BD.

Il est probable que les auteurs de BD recommandent désormais à leur progéniture, à l'instar des coureurs cyclistes ou de tous les professionnels exerçant un métier qui requiert une bonne dose de masochisme, de ne « *surtout pas se lancer dans la BD* ».



GUDULE VUE PAR JACQUES AZAM
Caricature de Gudule par J. Azam,
au frontispice du [blog](#) tenu par l'écrivaine.

CHOC DES CULTURES, MODE D'EMPLOI :

Dans « *Ceci n'est pas qu'un tableau* », Bernard Lahire (prof à Normale Sup Lyon), [se penche sur la manière dont la cote de « La Fuite en Egypte », célèbre tableau de Poussin, a été fixée par les experts](#), qui hésitèrent même avant de déclarer cette toile authentique.

Si les querelles d'experts sont fréquentes, leur récit détaillé présente peu d'intérêt ; en revanche, la comparaison entre les œuvres d'art modernes et les anciennes reliques, objets de dévotion, facilite la compréhension du choc des cultures auquel on assiste actuellement. La destruction par l'armée de Daech de vestiges architecturaux en Irak naguère, et peut-être demain en Syrie, a en effet un caractère quasiment blasphématoire du point de vue occidental.



G.W.F. Hegel (1770-1831), « pape » allemand de la religion de l'art, auteur d'une démonstration controversée du « progrès de l'art » occidental.

Il est étonnant de constater comment on parvient à oublier les destructions d'œuvres d'art par la République française naissante, l'épisode iconoclaste au nom du culte de la Raison (qui a cédé depuis longtemps devant le culte du hasard et de l'absurdité économique), mais en somme pour un motif analogue à celui des combattants de Daech, consistant à faire table rase d'un passé idéalisé par les classes privilégiées.

« Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage » : la thèse du « choc des cultures » vise à masquer le fait que l'art moderne occidental est susceptible d'entraîner au fanatisme, au même titre que n'importe quelle religion.

Le propos de Bernard Lahire sur l'art, objet de culte, mériterait d'être complété d'un volet sur la valeur religieuse de la science moderne, appliquée ou dite « fondamentale ».

Bien sûr N. Poussin lui-même est étranger à cette propagande et cet usage de l'art comme un moyen de déclencher l'émotion et les passions sociales, mécanisme au cœur de la politique moderne. [Dans cette petite vidéo](#) proposée par « L'Obs », Bernard Génies interprète « *Pyrame et Thisbé* », grande toile de Poussin, dans le sens stoïcien. Il est certain que l'exaltation des émotions, de la passion religieuse ou amoureuse, est caractéristique de la culture bourgeoise et non de Poussin.

PANTHÉONISATION

L'entrée au Panthéon de trois anciens résistants, dont deux résistantes, afin de faire oublier le sexisme traditionnel des institutions républicaines et de la franc-maçonnerie, a donné lieu à quelques controverses, sans quoi l'esprit français ne serait sans doute pas ce qu'il est.

Cela a dû être un vrai casse-tête pour les conseillers en communication du Président de la République de sélectionner les bons candidats. Il est regrettable que de soi-disant historiens fournissent leur caution à un tel manège religieux. Le nom de Charles Péguy a été évoqué ; il n'a pas été retenu, bien que la bizarrerie de sa religion aurait assez bien coïncidé avec la cérémonie de mercredi, assez largement improvisée.

On a pu aussi entendre quelques patriotes s'indigner du choix de Jean Zay, à cause d'un poème rédigé dans sa prime jeunesse, « *Le Drapeau* », où le futur héros n'hésite pas à qualifier l'emblème national de « torchecul ». Un argument qui serait valable si le patriotisme pouvait se prévaloir d'une quelconque rationalité. Autant reprocher à un sergent-recruteur d'utiliser du gros rouge plutôt que du Saint-Emilion pour recruter la troupe.

L'HISTOIRE DU « RIRE »

Nous proposons ci-après un large extrait des mémoires du journaliste Clément Vautel (1941) ; cet auteur de romans légers (« *Je suis un affreux bourgeois* », « *Madame ne veut pas d'enfant* », etc.), né Belge puis naturalisé Français, dirigea « *Le Rire* », hebdomadaire qui occupe une place importante dans l'histoire de la presse humoristique illustrée du début du XXe siècle, en raison notamment de la qualité des dessins publiés dans « *Le Rire* », élevant l'humour au rang d'art. De Steinlein à M. Duchamp, en passant par Caran d'Ache, Forain, Sem, Benjamin Rabier, la liste est longue des dessinateurs talentueux qui furent employés. « *Le Rire* » publiait en outre les meilleurs dessins parus dans la presse étrangère satirique, les faisant connaître au public français. Les souvenirs de Vautel sont particulièrement instructifs sur le fonctionnement de la presse de l'époque.

« (...) Félix Juven me confia « *Le Rire* » qui était, et resta, la plus heureuse, la plus prospère de ses nombreuses créations.

Justice n'a pas été rendue à Félix Juven, dont le nom devra figurer dans l'histoire de l'édition moderne et dans celle de la presse périodique, plus particulièrement de la presse humoristique, depuis un demi-siècle. Il a été l'homme d'une véritable révolution.

(...) Quand, vers 1894, Juven fonda « *Le Rire* », les publications humoristiques françaises se disputaient le record de la médiocrité.

Il y avait le « *Journal amusant* », dans lequel, chaque semaine, réapparaissaient les « cocottes », les baigneuses, etc. de Mars avec leur « taille de guêpe », leur petit bedon, leur gros pétard ; et, ce qui n'était guère plus amusant, il y avait la « *Caricature* » qui suivait



« Une » du « Rire » (1894) de Juven, illustrée par Forain.

pieusement les traditions de Bertall et de Grévin ; « *La Vie Parisienne* » qui restait fidèle à sa couverture du temps de Marcelin et publiait toujours des vignettes très hachurées de Sahib, de Stop, et des dessins hippiques de Crafty.

Il y avait aussi — c'est vrai — le supplément hebdomadaire de « *Gil Blas* » avec les beaux dessins de Steinlein, de Balluriau, et le « *Courrier français* » voué à la publicité de divers alcools apéritifs et digestifs, et illustré par Forain, Willette, Heidbrink, Widhopff, etc. Mais c'était moins des publications humoristiques que des recueils artistiques et littéraires.

Ne parlons que par acquis de conscience des petits journaux à prétention polémique, des « brûlots » dont la première page était le plus souvent « ornée » d'un portrait-charge à la manière périmée d'André Gill : tête énorme sur corps de pygmée. Et oublions « *La Gaudriole* ».

Juven voulut faire, et le fit, un journal amusant, vraiment amusant, rien qu'amusant, qui pouvait et devait plaire à tous les publics, y compris celui qui prétend avoir du goût. Le « *Rire* », quand j'eus à m'en occuper, existait depuis plus de dix ans et il avait perdu quelques-unes de ses qualités originelles. Je le

reconnaitrai tout de suite : il ne les retrouva pas sous ma régence. Que pouvais-je ?

« Un regard de Louis enfantait les cornilles »

Peut-être... En tout cas, mon regard ne pouvait enfanter les remplaçants des collaborateurs usés ou dissidents qui avaient formé au début du « *Rire* » une incomparable équipe. Pendant plus d'un lustre, j'ai été chargé de choisir, en toute liberté, et avec le droit de délivrer des bons de caisse payables à vue, les dessins à publier dans le « *Rire* ».

Le rayon littéraire n'avait guère d'importance dans ce journal à images. La chronique qui paraissait en tête de chaque numéro, était de Richard O'Monroy : elle m'était apportée par le cérémonieux valet de chambre de cet antique confrère que je n'ai jamais vu et de qui je n'admira que le pseudonyme auquel manquait pourtant la musique de Grétry. Jules Renard nous accordait de temps en temps une de ses « histoires naturelles ». Pas si naturelles que ça : je les prendrais plutôt pour les modèles d'un genre littéraire qui est la « simplicité tarabiscotée ». On peut être un précieux en écrivant : « Il pleut ». Je me souviens aussi de la collaboration – moins raffinée – de Galipaux. Ce qu'elle avait de plus comique, c'était la scène que l'éternel interprète des « Surprises du divorce » me jouait de temps en temps avec force geste, grimaces et effets de diction.

Galipaux. - *Ah ! ça vous ne voulez donc plus de moi.*

Moi. - *Je manque de place (innocemment). Et puis, ai-je quelque-chose de vous ?*

Galipaux (impérieux). - *Ouvrez votre tiroir.*

Moi (Obéissant). - *Voilà.*

Galipaux (Retrouvant aussitôt ses articles dans l'indescriptible fatras). - *Un... Deux... Trois... Quatre... Et celui-ci... Et celui-là... Quand il n'y en a plus, il y en a encore. Misérable, j'en trouve neuf !*

Galipaux écrivait ses « galipettes » - il en écrivait beaucoup - sur du papier rouge vif pour les retrouver tout de suite dans les amoncellements de copies au « *Rire* » et ailleurs. Il n'a pas dû faire breveter cette invention si simple et si pratique. Je la signale à qui de droit, à toutes fins utiles. J'ai connu et pratiqué au « *Rire* », les « humoristes », ainsi appelés depuis qu'ils ne veulent plus être caricaturistes (1).

(1) On lit dans le Larousse :

« HUMORISTE » n. et adj. Ecrivain qui a de l'humour. Médecin qui attribue aux humeurs le principal rôle dans les phénomènes vitaux. »

Il n'est pas du tout question de dessinateur dans cette définition. Alphonse Allais était un humoriste ; les médecins de Molière, avec leur humeurs peccantes, étaient des humoristes, comme le sont d'ailleurs nombre de leurs confrères aujourd'hui. Les fantaisistes ou moralistes du crayon s'attribuent donc une appellation à laquelle ils n'ont pas droit. Reconnaissons que « la caricature », toujours d'après « Larousse » était la reproduction grotesque d'une personne ou d'une chose par le dessein, la peinture » - le mot « caricaturiste » ne convient pas à nombre d'entre eux. La preuve en est fournie par l'exemple que cite ce même dictionnaire : « *Cham, Gavarni, Daumier et Henri Monnier furent les grands caricaturistes de leur temps* ». Pas du tout, Gavarni était un grand dessinateur, mais non pas un grand caricaturiste puisque son crayon ne déformait pas. Larousse aurait mieux fait de citer Gustave Doré qui, dans ses merveilleuses illustrations, des contes drolatiques de Balzac, a été, vraiment, un caricaturiste.

Forain avait été naturellement de la fondation du « *Rire* » auquel il apportait, comme Willette et Caran d'Ache, l'appui d'un nom célèbre. Il continua à nous donner de ses « pages » - les dessins des maîtres sont toujours des pages-, parfois des double-pages, même quand, signées d'un autre nom, ils seraient à peine dignes d'occuper un quart de page.

Ah ! quel collaborateur tyrannique Forain était ! Son dessin, que j'attendais fiévreusement pour l'envoyer à la gravure, se faisant toujours attendre, et si longtemps que, désespéré, j'aurais, pour un peu suivi l'exemple de mon quasi-homonyme Vatel. Ne faisais-je pas de la cuisine en préparant mon numéro ? Ce n'était pas la marée qui me faisait défaut, mais le plat de résistance. Il fallait aller rue Spontini, où Forain habitait un hôtel particulier, me transformer en garnisier et proclamer : - Je ne m'en irai qu'avec le dessin ! **Z**



SATIRE DE PARTOUT !!!

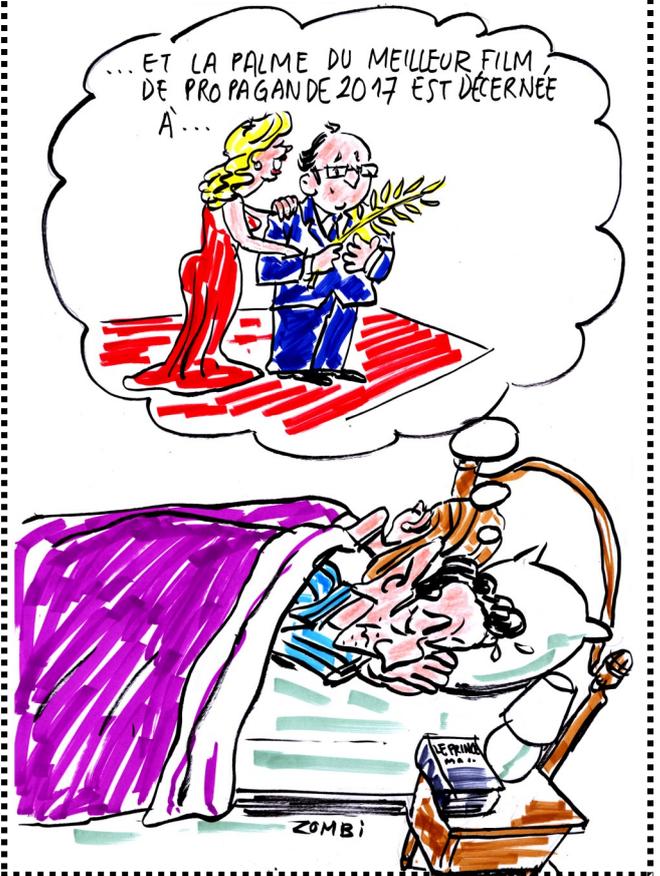
par Franck K. May et Zombi

Comment dit-on lapin en latin ?



par Franck K. May

SCÉNARIO CATASTROPHE



Réplique culte (de cinéma) :



Chirac est le plus swag !



SATIRE DE PARTOUT !!!

Par **Zombi**, **LB** et **Franck K. May**

Fatwa de Gégé contre "Charlie-Hebdo"



LE PÉDOPHILE 2.0 (AUSSI APPELÉ PÉDO INFORMATIQUE ET LIBERTÉ)



par Franck K. May

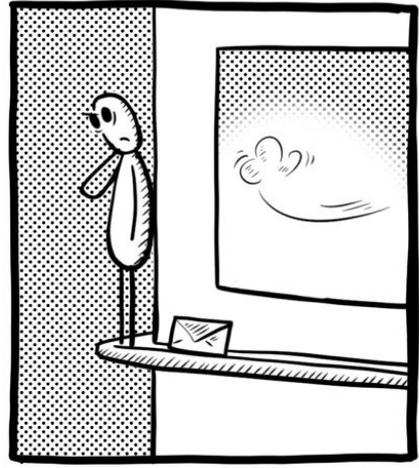
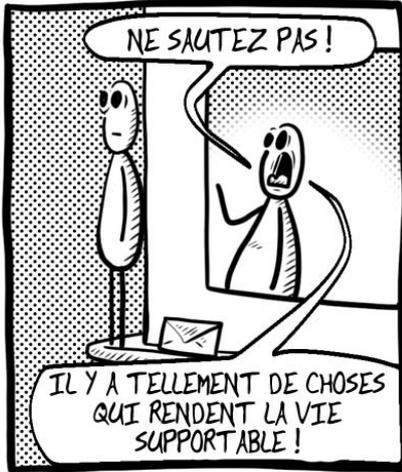
Gael Monfils, le noir qui redonne espoir dans les noirs !



SATIRE DE PARTOUT !!!

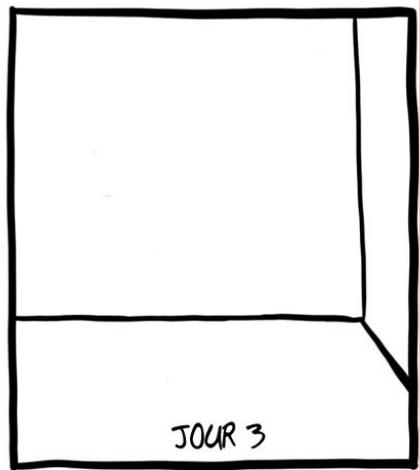
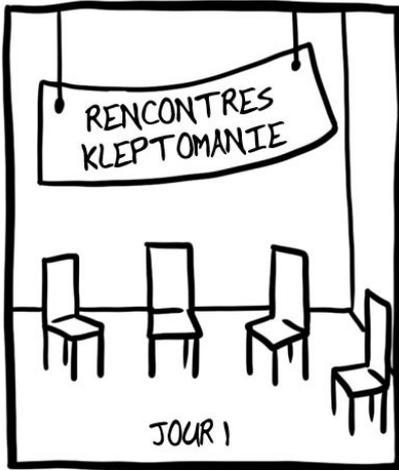
par W.Schinski & Burlingue

HUMBUG, par W.Schinski



W.SCHINSKI

KRITZELKOMPLEX.DE



W.SCHINSKI

KRITZELKOMPLEX.DE

Magique système





CONCOURS- FESTIVALS-EXPOS -BLOGS-BD, etc.

L'AGENDA
ZéBRA

CONCOURS BD/ CARICATURE/DESSIN

🏆 **Prix Fondation Raymond Leblanc** : Les éds du Lombard (Belgique) financent votre premier album (tous genres et tous âges). Projet à rendre avant le 31 mai 2015.
Prix : 2x10.000 euros.

🏆 **Concours BD-FIL Lausanne** : Une planche sur le thème de « L'épouvantail » à rendre avant le 29 juin 2015.

Prix : 4000 CHF/3.

🏆 **Concours Jeunes Talents** : le festival de BD « Quai des Bulles » (St-Malot/oct. 2015) organise un concours de BD sur le thème « Si j'avais un million... ». Condition : être amateur, et non professionnel (plusieurs catégories d'âge). A rendre avant le 7 sept., minuit.

Prix : 500 euros de bourse + matériel de dessin.

APPEL A CONTRIBUTION

☰ **Nouveau fanzine « Ma Petite Forêt »** des éds Emile a une vache cherche cherche contributeurs écrivant de petites histoires sur le thème du bois et de la forêt (1-4 pages—emile@latelier23.com), jusqu'au 30 juin.

FESTIVALS

☞ **1er Falon Foireux du Fanzine au « Bunker » à Bruxelles** : du 26 au 28 juin, organisé par la petite fanzinothèque belge, - ambiance inimitable. Les organisateurs sont loin d'être à leur coup d'essai.

☞ **L'Exil, 2e expo. Internationale de dessin de presse**, le 15 septembre, dans le cadre du 4e festival international du dessin de presse, de la caricature et de la satire de l'Estaque (Marseille). Possibilité

Portraits de Jean



d'envoyer ses dessins à contact@exilexpo.org.

EXPOS

☉ **« La Croisière incertaine » Gus Bofa** : expo. à Fontenaibleau autour de l'ouvrage sus-cité et conférence de M. Groso, ayant-droit de Bofa, du 2 mai au 28 juin (w.-e. seulement).

☉ **Poussin et Dieu** : expo. au musée du Louvre, jusqu'au 29 juin.

☉ **Vélasquez** : expo. au Grand Palais, jusqu'au 13 juillet.

☉ **Traits réels, Etienne Davodeau** : expo. à Bécherel (près de Rennes) autour du reporter-auteur de BD E. Davodeau, du 10 mars au 28 juin (entrée libre).

☉ **Tintin au musée** : le Musée en herbe organise jusqu'au 31 août « Le musée imaginaire de Tintin », autour d'œuvres d'art qui ont inspiré Hergé.

☉ **L'univers du studio Aardman** : le Musée des arts ludiques présente jusqu'au 31 août le studio britannique Aardman, créateur de « Wallace & Gromit », « Shaun Le Mouton », « Pirates », différents courts et longs métrages en pâte à modeler animée.

Z-TOP BLOGS-BD

🔪 **Zinocircus** : Brèves de comptoir-BD, la gueule de bois en moins.

🔪 **Philgreff** : Blog généreux : plein de rubriques variées, et même des illustrations mises en paroles et musiques par Monsieur Pyl.

🔪 **Mister Hyde** : Blog collectif. Pastiche et dérision.

🔪 **Micaël** : Humour subtil au détriment des bobos.

🔪 **Route du non-sens** : Prenez le sens giratoire, puis toujours à droite - ou à gauche.

🔪 **Macadam-Valley** : L'envers du décor à travers des strips super-efficaces.

🔪 **El blog de Joan Cornella** : la folie ordinaire en BD.

🔪 **Mix & Remix** : de temps en temps quelques traits d'humour minimalistes.

🔪 **Maadiar** : l'auteur de « Mathurin-soldat » montre des extraits de ses divers travaux en cours.

🔪 **Thibaut Soulcier** : Soulcier (« La Revue dessinée ») propose des dessins de presse, dont quelques-uns « animés ».

🔪 **Marc Large** : (« Siné-Hebdo ») met en ligne tous les mois ses dessins parus dans la presse régionale.

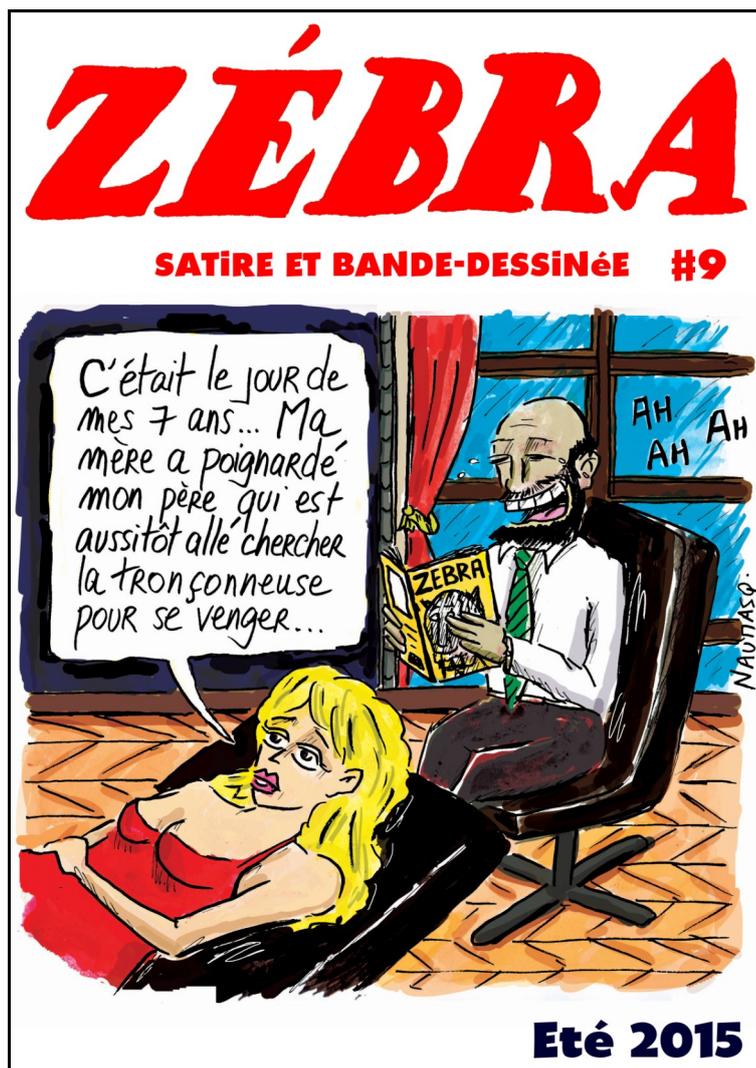
🔪 **Helkarava** : Autodérision et illustrations dilatées.

🔪 **Charlie Poppins** : la nouvelle référence de l'humour référencé.

🔪 **Cambon** : dessins de presse subtils. Publication sporadique.

🔪 **Fabrice Erre** : « Une année au lycée » : le blog-BD d'un prof d'histoire-géo qui prend la faille de l'éducation nationale avec philosophie en caricaturant ses élèves.

🔪 **Tampographe Sardon** : ce que le tampographe Sardon déteste par-dessus tout, ce sont les artistes, et il le leur fait savoir à coups de tampons administratifs détournés.Z



Souscription !

Zébra lance une souscription pour financer l'impression de son prochain fanzine n°9 (version papier), à paraître avant l'été.

Au sommaire, une soixantaine de pages de gags, d'actualités, de dessins de presse, de chroniques, par les auteurs qui contribuent à l'édition hebdomadaire. Avec en prime quelques invités à publier leurs planches avec les auteurs « maison » (sommaire détaillé à venir).

Encouragez Zébra en commandant à l'avance un ou plusieurs numéros de ce tirage limité avant sa parution début juin ; pour toute commande ou demande de renseignement, écrivez à la rédaction :

zebrafanzine@gmail.com

Prix du numéro : 6 euros (frais de port inclus) - pour 5 exemplaires : 25 euros (frais de port inclus). Paiement par chèque.



Rédaction/maquette : François Le Roux, Aurélie Dekeyser, LB, Naumasq, Zombi
 Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlique](#), [Franck K. May](#), LB, [W.Schinski](#), [Zombi](#)
 Couverture : dessin de [Zombi](#)
 E-mail : zebrafanzine@gmail.com
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)
 Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#)
 Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra](#)